

POUVOIR

On raconte que dans une petite ville loin d'ici, vivait une chaise pliante, recluse dans ce qui jadis était un immeuble bourgeois plein de vie. Chaque appartement était peuplé exclusivement de « rigides » à l'exception de notre héroïne. Bannie par les chaises rigides en bois, en tissu et en osier, pas un jour ne passait sans qu'elle n'ait à subir brimades et moqueries, discriminations et rejets. Avec le temps, les affronts répétés avaient nourri sa frustration. Elle qui se pensait supérieure à ses concitoyennes (du fait de sa flexibilité sensationnelle) vivait en paria alors qu'elle avait le port altier d'une reine.

Un beau jour de printemps, tandis qu'elle se trouvait en compagnie d'autres recluses des environs; à l'écoute des mésaventures de ses congénères, elle se replia sur elle-même, complètement. La soudaineté de ce geste insensé surprit et effraya l'assemblée dans le grand fracas de sa chute. Même l'inébranlable fauteuil en osier et son assise extra large, sursauta.

Prostrée depuis de longs mois, raillée et dominée plus encore qu'avant son geste inconsidéré, la révolte la guettait : ils pouvaient bien s'asseoir sur leur suprématie, ils le paieraient!

Après maints entraînements secrets, la pliable aurait un lundi matin dit-on, de bonne heure, atteint un saut d'une hauteur et d'une force si grande que le plafond aurait cédé. On raconte qu'elle serait encore montée haut dans le ciel avant de retomber à une vitesse telle que son poids se serait multiplié par 10'000. Elle serait retombée sur deux chaises anciennes en bois et les aurait fracassées en une seule fois.

D'autres racontent qu'elle serait parvenue sans même avoir besoin de sauter, nul ne sait comment, à atteindre le plafond et s'y accrocher jusqu'à ce que les deux sièges atteignent le point fatidique qui leur a coûté la vie.

D'autres encore disent que la pliable aurait été libérée de la gravité universelle, ce qui lui aurait permis de grimper aisément n'importe quel mur et de passer où bon lui semblait. Mais pour retomber sur ses bourreaux, il lui aurait fallu emmener une lourde chaise dans les airs pour la laisser ensuite se briser sur deux de ses acolytes.

Ce qui est certain, c'est que la bâtisse où le drame eut lieu a été retrouvée quelques jours plus tard dans un état pitoyable. Il n'y avait plus qu'un amoncellement de matériaux devenus méconnaissables. Seule la pliable était encore debout, immobile au fond d'un des couloirs du premier étage. Elle semblait observer son œuvre avec une certaine fierté...